



La propreté de la ruche

Une ruche est extrêmement peuplée et active. Les ouvrières effectuent de nombreuses tâches de nettoyage pour maintenir un niveau de propreté élevé et empêcher l'apparition de maladies. Pour cela, elles doivent sans cesse évacuer les déchets de leurs activités et les éventuels cadavres, et maintenir une ambiance compatible avec leur santé et l'élevage des jeunes.

Si on observe le plancher de la ruche, on identifie une foule de petits déchets, générés par l'activité incessante qui y règne. Il y a beaucoup de fragments d'opercules en provenance du couvain ou des réserves, qui sont des secteurs en permanente évolution. Les ouvrières nettoient en effet consciencieusement les alvéoles après chaque utilisation, chaque naissance, de façon que la cire reste la plus propre possible.

On trouve aussi, bien évidemment, des cadavres d'ouvrières ou de faux-bourçons. A la belle saison, ils peuvent mourir à l'extérieur mais aussi à l'intérieur de la ruche. Ils sont alors évacués au fur et à mesure. Cependant l'hiver, impossible de se risquer à quitter la grappe pour des activités de nettoyage : il fait trop froid ! C'est pourquoi certaines journées ensoleillées d'hiver ou de début de printemps, lorsque la température atteint 10-12 degrés au soleil, on voit s'accumuler devant la ruche les corps des ouvrières ... Il ne

s'agit pas d'un soudain mal, mais bien d'une journée de nettoyage !

On trouve parfois dans les ruches des cadavres d'intrus : peu d'animaux s'aventurent dans une ruche, sauf quand la colonie est très petite ou la grappe très serrée. Le plus souvent, ce sont d'autres insectes (notamment des papillons de nuit) mais parfois des petits rongeurs en quête du gîte et du couvert. Ils peuvent être chassés ou tués par les ouvrières, ou tout simplement mourir pendant l'hiver. Il est à noter que lorsque les abeilles ne parviennent pas à évacuer un cadavre, elles l'enduisent volontiers de propolis. Cet embaumement va empêcher la putréfaction qui serait néfaste à l'hygiène de la ruche.

Les ouvrières ont un soin particulier pour la propreté du couvain : en saison, pas question de laisser des larves ou des nymphes mortes, afin de préserver la santé de toutes les castes présentes. Certaines souches d'abeilles sont toutefois plus ou moins maniaques ! Ce comportement hygiénique est un des fondements de la sélection des abeilles pour les apiculteurs. L'absence de couvain une partie de l'hiver est un élément qui limite la propagation des maladies, agissant comme un vide sanitaire.

Nos abeilles ont l'élégance de ne jamais déféquer dans la ruche (sauf sa majesté évidemment, mais dont



les déjections sont évacuées par ses filles). L'été, aucun problème. L'hiver, à la faveur d'un rayon de soleil, un grand nombre d'abeilles (claustrées depuis longtemps) en profite pour sortir pour vider leur ampoule rectale. On appelle cela le « vol de propreté ». C'est évidemment un comportement capital pour l'hygiène de la ruche, beaucoup d'agents pathogènes se développant dans le tube digestif des abeilles. La propolis est aussi omniprésente dans la ruche : on en trouve des gouttelettes sur le plancher et les parois. Les cavités et parfois les grilles en sont comblées. Ces multiples dépôts permettent de saturer l'air en substances anti-infectieuses que la propolis contient. Les ouvrières assurent aussi l'aération et la régulation de l'humidité de la ruche en permanence. C'est ainsi que malgré la densité et l'activité, la ruche reste toujours propre et propice au développement de la colonie !

Mannaïg de Kersauson
Vétérinaire apicole

ZOOM Sur la Propopolis

La propolis est fabriquée par les abeilles à partir de substances végétales prélevées sur les plantes et les arbres (beaucoup sur les résineux, mais aussi sur les bourgeons des peupliers, des saules, des frênes, des aulnes, et des bouleaux).

La quantité de propolis fabriquée varie selon la sous-espèce d'abeilles, le climat, les saisons et l'environnement. La propolis est utilisée depuis très longtemps pour ses propriétés anti-infectieuses (Chez les Egyptiens pour la préparation des onguents et pour momifier les morts ; chez les Grecs et les Romains comme pommade antiseptique et cicatrisante, ...). Son nom provient du grec et signifie "entrée d'une ville", en référence à son rôle de protection dans la ruche.

